

« Mère de douleurs, ô Marie,
» La croix fut pour Jésus et vous !
» Soucis, alarmes de la vie,
» Si vous m'aidez, me seront doux.
» Ces fils si chers que Dieu me donne,
» Qu'en chrétiens ils sachent souffrir !
» Que tous au ciel Dieu nous couronne !
» Qu'en vos bras nous puissions mourir ! »

Pendant que l'âme de la mère
Devant l'image s'épanchait,
Des enfants la douce prière
A Jésus-Ouvrier disait :

« Vous avez travaillé sans cesse,
» Vous étiez sage et plein d'amour :
» Accordez à notre jeunesse
» De croître en vertu chaque jour. »

Et le plus jeune, voyant faire,
Sitôt qu'il était éveillé :
« Pour vos devoirs, Jésus mon frère,
» Avez-vous autant travaillé ?
» Ma leçon sera difficile,
» Il faut pleurer pour la savoir ;
» Mais vous étiez toujours docile,
» Pour vous je ferai mon devoir. »

Ainsi chacun devant l'image
Venait exprimer son désir,
Chaque cœur tenant ce langage :
« Dieu veuille au ciel nous réunir ! »
Au manteau de la cheminée
Elle avait la place d'honneur,
La Sainte Image enluminée
Qu'un jour leur donna le Pasteur.

Semaine de Cambrai.